

# *La complainte du désespéré*

*Qui prêtera la parole*

*A la douleur qui m'affole ?*

*Qui donnera les accents*

*A la plainte qui me guide :*

*Et qui lâchera la bride*

*A la fureur que je sens ?*

*Qui baillera double force*

*A mon âme, qui s'efforce*

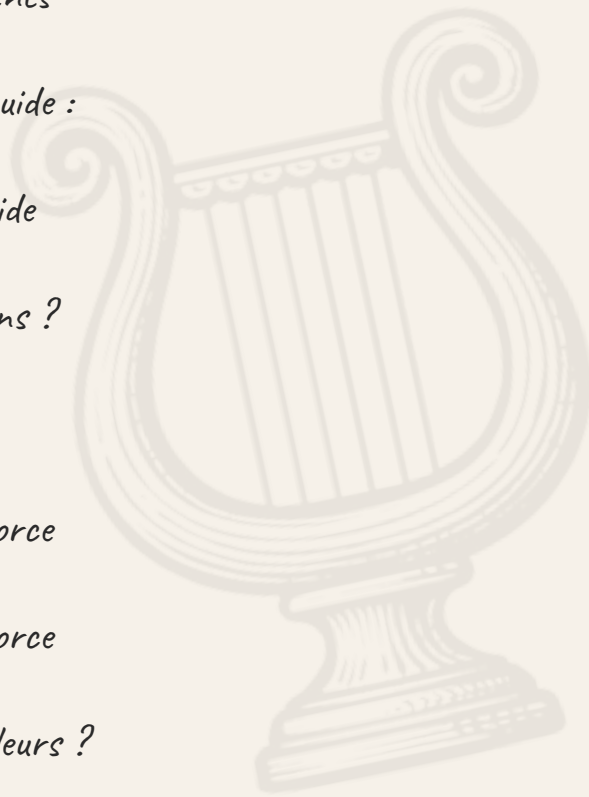
*De soupirer mes douleurs ?*

*Et qui fera sur ma face*

*D'une larmoyante trace*

*Couler deux ruisseaux de pleurs ?...*

*Et vous mes vers, dont la course*



*A de sa première source*

*Les sentiers abandonnés,*

*Fuyez à bride avalée.*

*Et la prochaine vallée*

*De votre bruit étonnez*

*Votre eau, qui fut claire et lente,*

*Ores trouble et violente,*

*Semblable à ma douleur soit,*

*Et plus ne mêlez votre onde*

*A l'or de l'arène blonde,*

*Dont votre fond jaunissoit...*

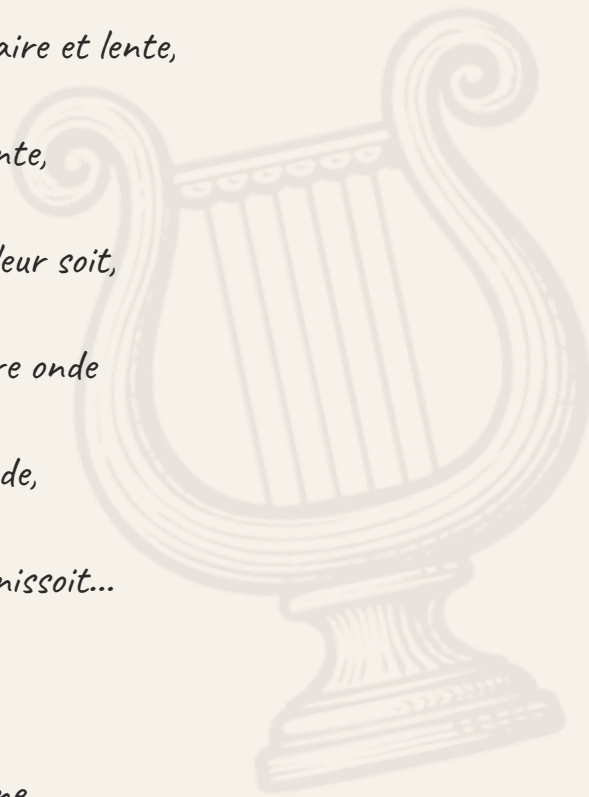
*Chacune chose décline*

*Au lieu de son origine*

*Et l'an, qui est coutumier*

*De faire mourir et naître,*

*Ce qui fut rien, avant qu'être,*



*Réduit à son rien premier.*

*Mais la tristesse profonde,*

*Qui d'un pied ferme se fonde*

*Au plus secret de mon coeur,*

*Seule immuable demeure,*

*Et contre moi d'heure en heure*

*Acquiert nouvelle vigueur...*

*Quelque part que je me tourne,*

*Le long silence y séjourne*

*Comme en ces temples dévots,*

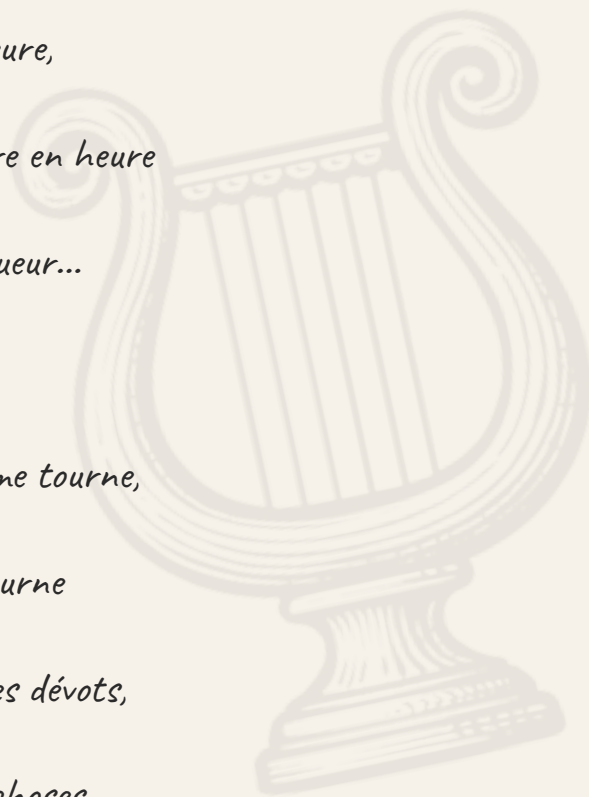
*Et comme si toutes choses*

*Pêle-mêle étaient r'encloses*

*Dedans leur premier Chaos...*

*Maudite donc la lumière*

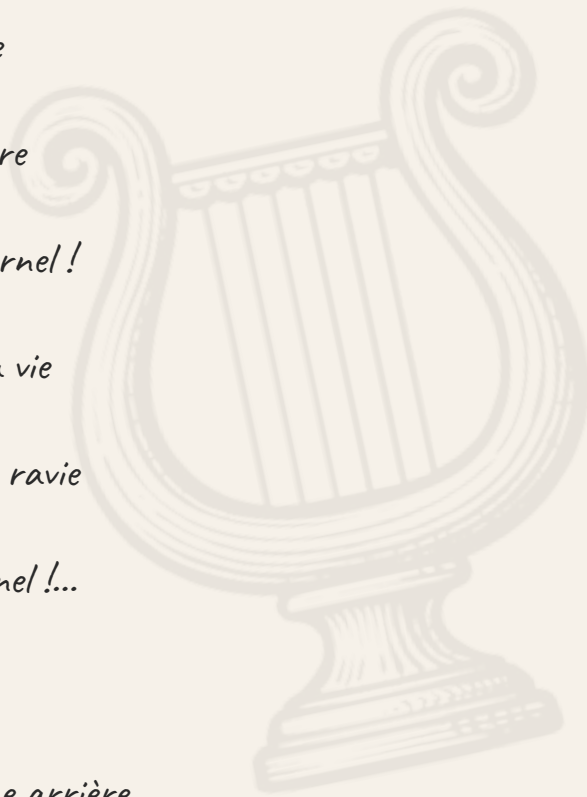
*Qui m'éclaira la première,*



*Puisque le ciel rigoureux  
Assujettit ma naissance  
A l'indomptable puissance  
D'un astre si malheureux...*

*Heureuse la créature  
Qui a fait sa sépulture  
Dans le ventre maternel !  
Heureux celui dont la vie  
En sortant s'est vue ravie  
Par un sommeil éternel !...*

*Sus, mon âme, tourne arrière,  
Et borne ici la carrière  
De tes ingrates douleurs.  
Il est temps de faire épreuve,  
Si après la mort on treuve*



*La fin de tant de malheurs.*

*Joachim Du Bellay (1522-1560)*

